

# LES DÉRACINÉS

*« Je cours sans m'arrêter dans l'espoir de trouver un bout de terre,  
qu'ils ne se soient pas appropriés. »*

Spectacle VISUEL de MARIONNETTES et masques.

Marionnettes sur table et théâtre d'ombres.

Tout Public à partir de 10 ans.

## Salle

*La possibilité de créer une version rue sera ensuite étudié ou de jouer en chapiteau de façon autonome. Nous souhaitons que ce spectacle puisse s'adapter à un plus grand nombre d'espace possible, dans le but d'être accessible au plus large public, en France comme à l'étranger.*

Création 2017/2019

**Sortie fin 2019**

**Cie Alas Negras**  
(Les Ailes Noires)  
Occitanie (48, Lozère)

## Contact :

Elsa Gire Péchayre

06 31 60 58 86

[ciealasnegras@gmail.com](mailto:ciealasnegras@gmail.com)

[www.ciealasnegras.fr](http://www.ciealasnegras.fr)

Une histoire dont les mots clés sont :  
**EXILS – TERRITOIRES – DÉRACINEMENT**

## **Origines du projet :**

Les membres fondateurs de la compagnie : Elsa et Daniel ce sont connus en Amérique Latine où ils ont voyagé plusieurs années. Pendant ce voyage commun ils ont rencontré plusieurs des sources d'inspirations de ce spectacle, comme les œuvres d'Oswaldo Gwayassamin et le musicien Enrique Males, ainsi que de nombreuses personnes dans les villages et villes par lesquels ils sont passés dans différents pays de l'Amérique du Sud.

Daniel est Argentin et tout au long de ses voyages, depuis son adolescence, dans le pays où il a grandi et dans d'autres pays du continent Sud-américain, il a rencontré ou croisé de nombreuses personnes qui vivent de terribles injustes : des peuples sont forcés de quitter les terres que leurs communautés habitent depuis plusieurs générations. L'histoire de la colonisation continue encore aujourd'hui et les institutions gouvernementales ferment les yeux sur ses violations des droits de l'homme, nous fermons tous les yeux. La population de masse connaît mal ce sujet ou s'en préoccupe peu, un sujet qui pourtant nous concerne tous.

Depuis longtemps Daniel veut porter la « voie » de ces peuples et informer, sensibiliser sur ce sujet. La façon dont il peut et veut le faire c'est à travers son art.

Il a clôturé ses trois années d'études à l'école nationale de marionnettistes d'Ariel Bufano (Buenos Aires, Argentine), en 2013, par une petite forme : « Aliwen » (qui veut dire arbre de grande dimension en Mapuzundung) spectacle de tissu aérien, théâtre d'ombres, masques, et marionnettes de manipulation directe, traitant de l'une des principales problématiques que rencontrent les peuples Mapuche dans le sud de l'Argentine : l'expulsion des terres où ils vivent.

Depuis 2017 la compagnie souhaite reprendre cette thématique qui lui tient fortement à cœur, en lien, non seulement, avec tous les peuples autochtones des Amériques, et ceux du monde entier, mais aussi avec d'autres populations qui vivent sur des terres exploitables et exploitées. La compagnie souhaite donc reprendre la thématique et monter un nouveau spectacle de marionnettes autour de ce sujet.

*La Terre est-elle, seulement, un territoire exploitable ?*

## **Les Dé Racinés. : Intentions et processus :**

### **Résumé provisoire :**

Dans la ville des anonymes se croisent tous les jours.

D'où viennent-ils ? Quelle est leur histoire ?

Pourquoi le vieil homme suit-il les oiseaux ?

Pourquoi la femme au pagne coloré regarde toujours au sol entre les pavés ? Et moi, qui suis-je ?

Ici, suspendu entre deux mondes, je regarde cette ville qui va à toute allure et les ombres des arbres aux mains immenses.

Dans le monde des femmes, des hommes, des jeunes, des vieux sont chassés de leur terre aux profits de quelques uns.

Que deviennent ces personnes ?

### **A propos de la dramaturgie :**

Plusieurs essais d'écritures de séquences d'actions ont été faites, ensuite passé en croquis, de ces derniers est sorti un texte.

Ce texte est une base d'inspiration.

Jusqu'à présent les spectacles de la compagnie sont visuels et le texte est un outil de point de départ.

Nous sommes partis de ces textes, ces dessins pour construire des prototypes (marionnettes et décors provisoires) pour ensuite explorer la dramaturgie à partir d'improvisations.

Une dramaturgie visuelle, d'actions et d'images poétiques où la lumière, la musique, les sons et les décors sont des alliés pour raconter l'histoire sans texte ou seulement quelques mots décousus.

Une deuxième étape de travail est en cours par rapport à l'écriture ci-dessous un extrait.

### **Extrait de la dramaturgie actuelle et en construction :**

Deux silhouettes d'adolescents aux cheveux longs courent dans l'obscurité au dessus de la ville endormie.

Un poing cogne contre une porte en bois.

Un adolescent est dans son lit. Du toit goutte la pluie sur son front endormi.

Il se réveille en sursaut.

Il bouche la fuite avec un tissu et sort de chez lui.

Il croise un homme qui siffle et regarde dans le ciel.  
L'adolescent continue sa route.  
Sur le pas d'une porte une femme met son pagne coloré.  
L'adolescent continue sa route et arrive devant une porte en bois. Il frappe.  
Rien. Personne n'ouvre.

L'adolescent soupire, il est déçu.

Il monte au-dessus à la ville.  
Il est tôt, il fait frais.  
L'adolescent attend... Il s'assoit en boule contre la grille d'un magasin.  
La femme avec son pagne coloré passe devant lui et s'installe un peu plus loin contre un mur.  
Elle ouvre son pagne qui renferme d'autres pagnes colorés.

La grille s'ouvre et un balais chasse l'adolescent.  
Il monte au-dessus de la ville, il croise l'homme qui suit les oiseaux, lui, redescend vers la ville.  
Ils ne se regardent pas.

Devant, derrière, de toute part autour d'elle, la femme reçoit la poussière que les gens soulèvent avec leur pas. Indifférents, personne ne s'arrête.  
Elle secoue son pagne et éloigne les déchets que les passants transportent à coup de pieds.

Pendant que l'adolescent monte on lui crie :  
« Negro, Indio, sucio, retourne d'où tu viens... »  
Il arrive au bord du vide et regarde en bas.  
Une silhouette d'adolescent est là en bas, en boule.  
Il ne voit pas bien, car ses cheveux lui viennent dans le visage : il les attrape et grogne.  
Il a envie de se les arracher il les déteste, il sort des ciseaux d'une des poches de sa veste et se coupe une mèche. (...)

### **Deux comédiens-marionnettistes.**

Dans ce spectacle nous souhaitons explorer la possibilité de passer de marionnettiste au service de la marionnette, à acteur jouant seul ou en interaction avec les marionnettes.

Les marionnettes seront des marionnettes de manipulation directe pour la plupart sur table. Nous avons choisi cette technique (sur table) car nous souhaitons que l'espace où vont évoluer les personnages (les tables) puissent être un espace qui s'unit et se

désunit, se construit, et se détruit à vue en se déplaçant dans l'espace pour servir notre propos et notre histoire.

### **A propos du dispositif scénique :**

Trois tables roulantes qui se transforment.

Trois espaces géographiques différents qui s'unissent pour former un « castelet », un même espace scénique.

Parfois cet espace uni, ce castelet prendra la forme d'un personnage, d'un serpent en lien avec une possible mythologie.

Trois espaces qui se séparent, s'isolent et racontent des conditions de vie, des histoires différentes qui convergent quelque part.

Trois espaces qui puissent se transformer, transporter, se défigurer.

### **A propos des personnages :**

Une Terre mi-matière, mi-marionnette, mi-humaine.

Nous souhaitons « représenter » la terre, non seulement, comme un territoire, mais aussi comme un être qui vit, qui accompagne et soutient les êtres qui l'habitent. La majorité des peuples autochtones qu'ils soient en contact ou non avec le monde industriel, sont des peuples qui ont une connexion et un respect avec et pour la nature que nous n'avons pas ou plus. Nous souhaitons que la terre soit non seulement un espace géographique, un espace scénique, mais aussi un personnage à plusieurs facettes qui se transforme et subit des transformations.

Le personnage central est un « déraciné » qui a subit lui aussi des transformations et se cherche, il ne sait plus vraiment qui il est.

### **Une musique composée sur mesure.**

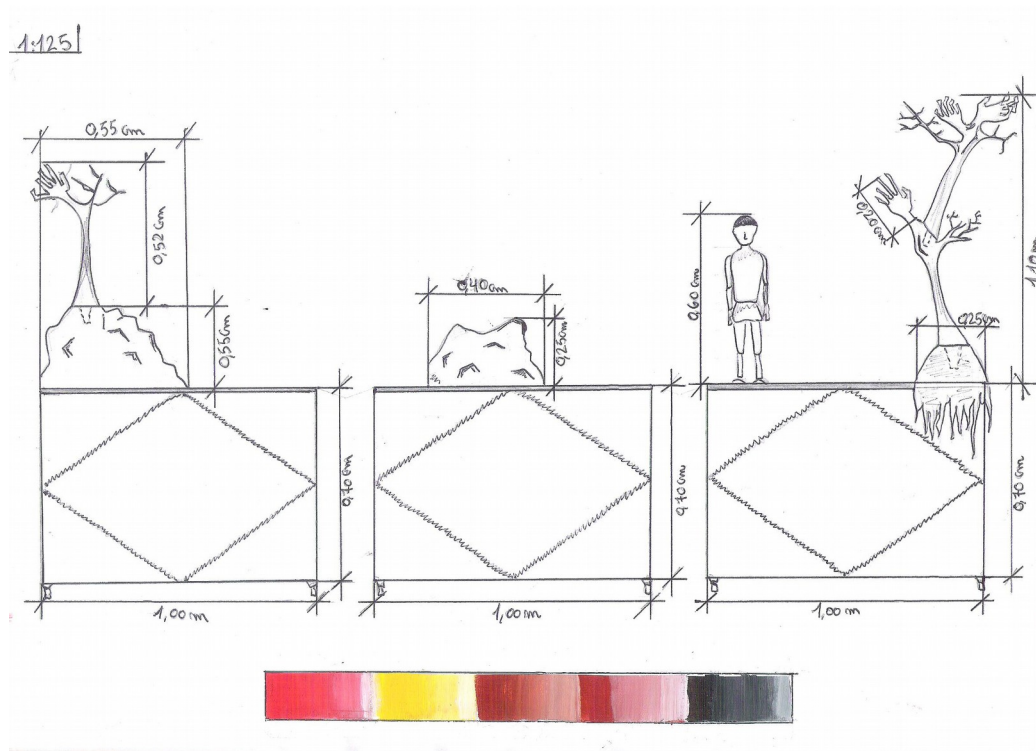
La musique a un rôle important dans la dramaturgie de nos spectacles. Nous souhaitons qu'elle raconte et complète les images.

Un dialogue sans mots entre images et sonorités.

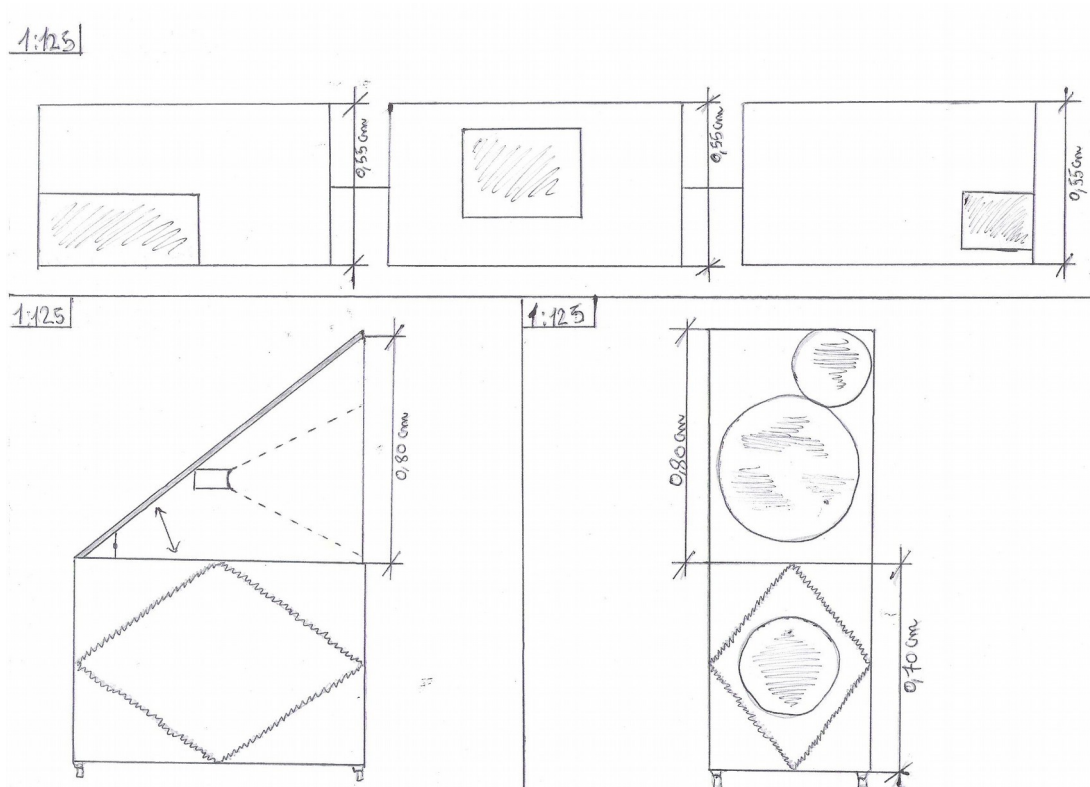
Pour ce projet, le musicien participe activement à l'élaboration de la dramaturgie en proposant des stimulations sonores et musicales dès les premières recherches.

Une exploration est prévu entre musique acoustique, sonorités issues de matière organique gravée et sonorités générés par les comédiens-marionnettistes. La recherche de la composition musicale de ce spectacle va aussi se baser sur la création d'une musique qui subit une transformation et s'éloigne d'une rythmique « naturelle » pour faire écho à l'une des conséquences que subissent ces peuples : l'éloignement voir la perte de leur culture.

**Dessins techniques : Décor d'une des scènes et échelles :**



**Dessins techniques : les tables roulantes et les projections d'ombres dans le corps des tables :**



## Inspirations et Recherches :

Les peintures d'**Oswaldo Gwayasamín**, peintre Équatorien. (1919-1999).

« *Ma peinture est faite pour blesser, griffer et frapper au cœur des gens. Pour montrer ce que fait l'homme à l'homme.* »

L'œuvre d'Oswaldo Gwayassamin se concentre essentiellement autour de dénonciation d'injustices sociales et raciales, notamment des peuples autochtones d'Amérique Latine, des noirs et des métisses.

Certains de nos personnages, notamment, le visage de la terre, ainsi que les arbres-humanoïdes avec leur mains en guise de branches seront et sont inspirés des peintures de ce peintre expressionniste .



La musique ; d'**Enrique Males**, compositeur et musicien de la communauté autochtone Quinchuqui, qui fait actuellement parti de l'Équateur. Nous l'avons rencontré en personne en 2009, nous avons assisté à un concert au musée archéologique de Quito, où le musicien a eût l'honneur et le droit de jouer avec des instruments ancestraux. *Une expérience qui nous a beaucoup marqué et poussé à continuer nos recherches sur ces populations.*

Certains **textes** d'**Eduardo Galeano**, auteur et poète Uruguayen, notamment le texte « Los nadies »

Extrait de ce texte :

« Les rien: les enfants de personne, maîtres de rien.  
Les rien : les personne, les niés, ceux qui courent en vain, ceux qui se tuent à vivre, les baisés, les éternels baisés :  
Qui ne parlent pas une langue mais un dialecte.  
Qui n'ont pas de religion mais des superstitions.  
Qui ne sont pas artistes mais artisans.  
Qui n'ont pas de culture, mais un folklore.  
Qui ne sont pas des êtres humains mais des ressources humaines.  
Qui n'ont pas de visage mais des bras.  
Qui n'ont pas de nom, mais un numéro.  
Qui ne figurent pas dans l'histoire universelle mais dans la presse locale.

Les rien qui ne valent pas la balle qui les tue. »

**Des articles de presse de Survival**, organisme qui aide les peuples autochtones à défendre leurs vies et protéger leurs terres.

“Le corps est semblable à la terre. Il est un territoire en soi. Comme tout paysage, il court le risque d'être envahi de construction, découpé en parcelles et ruiné de mille manières.”

“Les forêts du psychisme sont semées de pièges de fer rouillé sous le sol verdoyant.”

“Femmes qui courent avec les loups”, **Clarissa Pinkola Estés**

“Mon nom est Soledad. Je suis née, dans ce pays où les corps sèchent, avec des bras incapables d'enlacer et de grandes mains inutiles.

Ma mère a avalé tant de sable avant de trouver un mur derrière lequel accoucher, qu'il m'est passé dans le sang.

Ma peau masque un long sablier impuissant à se tarir.

Nue sous le soleil, peut-être verrait-on par transparence

l'écoulement sableux qui me traverse. (...) Il faudra que tout ce sable retourne un jour au désert.”

“Le cœur cousu” **Carole Martinez**



“Si tu vas vers eux,  
Dis leur que je vais bien, qu'ils ne m'oublient pas  
Dis leur que je me sens bien... bien.  
Mes yeux continuent de voir la lumière  
La lune est toujours dans le ciel  
Mes yeux continuent de voir la lumière, et mon habit ne s'est pas  
effiloché pour l'instant..  
Il est juste un peu égratigné.  
Je ne suis pas triste...  
Mère... La nuit est un loup affamé et cruel, qui agresse l'étranger de  
toute part et qui ouvre l'horizon aux fantômes  
Quel crime avons-nous commis mère?  
Pour mourir deux fois ?  
Une fois dans la vie et une autre dans la mort ?  
Tu sais, toi, qui fait jaillir les larmes ?  
J'espère que vous êtes vivants, peut-être êtes-vous morts ?  
Peut-être comme moi vous êtes sans demeure.  
La tristesse est un feu que le temps éteint et que le temps réveille.”

« Miradas hacia palestina, Poesía Palestina »

**Rodolfo Walsh, Noam Chomsky, Jean Genet et autres auteurs.**

Traduit de l'Espagnol par Elsa.



Recherche plastique, dessin et collage, 2017

## **L'équipe artistique :**

### **Comédiens-marionnettistes :**

Daniel Blander et Elsa Gire Péchayre

**Construction marionnettes et décors :** Daniel Blander

**Composition et musique originale :** Cristian Añon

**Dramaturgie et mise en scène :** Elsa Gire Péchayre

**Accompagnement artistique :** Isabelle Ployet

## **LA COMPAGNIE et l'équipe artistique du spectacle**

**La compagnie** démarre professionnellement en Argentine dans la ville de Buenos Aires en 2014. Son premier spectacle est un spectacle de marionnettes, danse et théâtre pour adultes, autour de l'histoire d'une famille qui vit le deuil d'un enfant (« El camino del Erizo »). **Ce spectacle est nommé au prix national de marionnettistes Javier Villafaña, en Argentine, pour la meilleure chorégraphie et la meilleure musique originale. Il gagne le prix de meilleure mise en lumière.**

A l'été 2015, le noyau de la compagnie, Elsa et Daniel s'envolent vers la France, avec deux petites formes pour la rue. Ils sillonnent maintenant les routes de France, parfois d'Espagne et de Belgique.

Ils travaillent en collaboration, depuis 2014 avec le musicien Argentin, Cristian Añon.

Les spectacles de la compagnie sont, pour l'instant, sans texte, dans le but de partager leurs spectacles à travers le monde sans la « barrière » de la langue. Et surtout car le langage visuel fascine Elsa et Daniel. Raconter sans mots, avec très peu ou avec des mots décousus est un défi qu'ils adorent relever. Ils aiment aussi transporter les spectateurs dans des espaces symboliques plus que des espaces concrets. Et proposer à ceux qui écoutent, regardent et goûtent leurs spectacles, d'être des spectateurs actifs.

### **DANIEL BLANDER**

Jongleur autodidacte, il se forme continuellement à cet art, à travers ses rencontres et ses voyages depuis 2008.

Marionnettiste, il rencontre le monde de la marionnette en 2008, au Venezuela avec Elsa. Il se forme ensuite à cet art comme interprète, constructeur, dramaturge, et metteur en scène pendant trois ans, à l'école nationale de marionnettistes d'Ariel Bufano, à Buenos Aires (Argentine). Là-bas il travaille de 2011 à 2014 avec différentes compagnies comme interprète, constructeur, technicien lumière. Depuis 2013 il explore le langage de la lumière comme outil

dramaturgique. Depuis 2015 il se dédie complètement à la Cie Alas Negras, notamment pour la construction des marionnettes et des décors et pour jouer les spectacles de la compagnie. En 2014 et 2015 il donne des cours de jonglage et marionnettes dans le cadre d'un projet socio-culturel (« El circo que mira »), dans des cités de Buenos Aires.

### **ELSA GIRE PÉCHAYRE**

Marionnettiste et metteur en scène de spectacles de marionnettes, elle tombe amoureuse des arts plastique et du théâtre dès le lycée. Elle se forme comme marionnettiste, constructeur, dramaturge et metteur en scène, pendant trois ans, à l'école nationale de marionnettistes d'Ariel Bufano, à Buenos Aires en Argentine. En 2013 et 2014 elle écrit et met en scène son premier spectacle « El camino del Erizo », un spectacle de danse, théâtre et marionnettes. Elle travaille de 2011 à 2014 avec la compagnie La Simultanea comme marionnettiste, ainsi qu'avec la Cia La Pulga y el caracol, et elle participe à d'autres spectacles comme marionnettiste et constructeur de marionnettes. Elle se forme un an à l'art du mime, dans l'école d'Angel Elizondo. Elle explore la danse Buto depuis 2014, elle a prit des cours avec Quio Binetti et Minako Seki. Depuis 2015 elle se dédie entièrement au développement de la compagnie Alas Negras. En 2014 elle donne des cours de marionnettes au lycée Français Jean Mermoz, à Buenos Aires.

### **CRISTIAN AÑON**

Musicien et compositeur Argentin, il étudie à l'université nationale « Tres de Febrero », une licence en Arts électroniques. Ainsi qu'au conservatoire supérieur de musique manuel « de falla », où il a obtenu un diplôme de technicien artistique professionnel, et où il termine actuellement son diplôme de spécialisation comme guitariste. (Buenos Aires, Argentine). Il travaille comme compositeur de musique originale de théâtre et marionnettes depuis 2013. Il travaille régulièrement avec la Cie Alas Negras depuis 2014. Ainsi qu'avec Eleonora Dafcik pour le spectacle « Avatares » et Carolina Liandro pour le spectacle « Ñande Reko », a Buenos Aires. Il compose, instrumentalise, enregistre et produit lui-même sa musique.

En 2014 sa musique reçoit une nomination au prix national (Argentine) de marionnettistes Javier Villafañe, pour meilleure musique originale, du spectacle « El camino del Erizo » de la compagnie Alas Negras.

# CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

## **Septembre 2017**

Recherches sur la dramaturgie.

## **Octobre 2017 – Décembre 2017**

Construction de marionnettes et des éléments scénographiques nécessaires pour commencer une recherche au plateau. (Prototypes)

## **Janvier à Février 2018**

Période de laboratoire et recherche, dialogue composition musicale, sonorités et jeu.

## **Juillet à Décembre 2018**

Suite de construction marionnettes, décors et réécriture.

Travail en atelier.

Recherche d'un regard extérieur.

Production du spectacle (recherche de financements, lieux de résidence, lieux de diffusion)

## **Janvier à Novembre 2019**

Périodes de création, aller/retour de l'atelier au plateau.

## **Présentation d'étapes de travail prévu :**

Avril 2019, Usinotopie, Villemur sur Tarn (31), date exacte à confirmer.

Premier week-end d'octobre 2019, Forum de la marionnette Art Pantin (30), Vergèze.

Novembre 2019, Les coulisses de la création Marionnettissimo (31), à confirmer.

**Partenaires confirmés :**

Co-production : AREMA . Association régionale des Marionnettistes et Arts associés en Languedoc Roussillon (30)

Le département de la Lozère (48)

Lieux de résidence et/ou diffusion :

L'UsinoTOPIE Fabrique des Arts de la marionnettes (31)

Le Ciné-Théâtre de la Forge (48)

Le Théâtre dans les Vignes (11)

Le Puppet Busker, Gent, Belgique

**Soutiens confirmés :**

CYAM Centre Yvelionois des Arts de la Marionnettes (78)

Communauté de Communes des Avants-Monts (34)

**Partenaires, soutiens, lieux de diffusion, résidences potentiels, en cours, en attente de réponse :**

La DRAC Occitanie

Marionnettissimo (31)

Le Chai (11)

La Nef (93)

Service culturel de la ville de Mende (48)

Cie Emilie Valantin (07)

La Fabrique de Mimont, Cannes (06)

Médiathèque de Lignan-sur-Orb (34)

**Besoins techniques :**

Espace scénique : 5 x 4 m

Public frontal une préférence pour les gradins ou une scène surélevé à défaut des gradins.

## Action Culturelle autour du spectacle

ATELIER DE MARIONNETTES

DONNER VIE A DES MATÉRIAUX NATURELS

Chaque matériel contient sa propre expression

**La Compagnie Alas Negras souhaite proposer un atelier de marionnettes en direction d'un public amateur (sans limite d'âge, à partir de 7 ans enfants, ados, adultes) autour de la problématique du spectacle LES DÉRACINÉS, et de la recherche du langage propre à chaque matériel (processus sur lequel se base la compagnie pour la création de ses spectacles).**

Dans un premier temps cet atelier a pour but de proposer aux participants, d'explorer des matériaux naturels (pierre, bois, feuilles, écorce, métal) et des matériaux synthétiques tel que le plastique.

Nous souhaitons partager avec les participants l'expérience de l'écoute de chaque matériel, l'idée que chaque matière propose et évoque des choses différentes.

La compagnie aura présélectionné les matériaux cités ci-dessus, parmi eux, quelques uns évoqueront des figures ou des formes anthropomorphiques.

Nous proposerons aux participants d'en choisir un et d'en explorer ses caractéristiques à travers des jeux d'animation ou d'imitation, en utilisant tous leur sens.

**L'ouïe** : écouter le son du matériel pour permettre de commencer à en connaître ses forces ou ses faiblesses, indices sur le personnage qui peut être inventé.

**L'odeur** : l'odeur du matériel peut évoquer le lieu d'où il provient.

**La vue** : observer le matériel, imiter sa forme, son poids, sa posture... et imaginer comment se déplace-t-il, et dans quel environnement ? Sa forme physique peut nous donner des indices sur sa voix.

**Le toucher** : le fait que le matériel soit froid, rugueux, cassant, chaud, cela peut donner un indice sur son humeur ou sa forme d'être.

Après différents jeux mettant en éveil la créativité, l'imagination avec tous les sens du corps humain, et donnant ainsi vie à des personnages, nous proposerons aux participants de réfléchir et de jouer autour de la problématique centrale du spectacle Les Dé Racinés. Les personnages créés ayant évolués dans leur propre monde, sont soudain obligés d'aller vivre ailleurs, dans un monde où l'environnement ne correspond pas à ce qu'ils connaissent ou voir même totalement opposé.... Comment le vivent-ils ? Quelles solutions peuvent-ils trouver ? Que font-ils ? Comment sont-ils reçus là où ils arrivent ? ....

Que peut nous raconter une pierre, une branche, une écorce, un sac en plastique ? Nous souhaitons partager avec les participants l'idée que derrière un caillou, une branche ou une simple écorce peut se cacher un personnage et un jeu.

**La durée de l'atelier peut s'adapter aux structures accueillantes et aux publics**

**Nous contacter :**

(Association) Cie Alas Negras  
23, Rue de la Condamine  
48230 Chanac  
France

Tél. +33 (0)6 31 60 58 86

Responsable artistique : Elsa Gire Péchayre

Artistique : [ciealasnegras@gmail.com](mailto:ciealasnegras@gmail.com)

Administration : [ad.alas.negras@gmail.com](mailto:ad.alas.negras@gmail.com)

Facebook : Les Ailes Noires

[www.ciealasnegras.fr](http://www.ciealasnegras.fr)

SIRET : 81820213700019. Licence : 2-1091199. Ape : 9001Z